

BRIÈRE 1689
Traité Chirurgie

De l'operation Cefariene.

Qu'est-ce que c'est ?

C'est une incision tant de l'Epigastre

history-of-obgyn.com

obgynhistory.net

ou ventre inferieur que du corps de la matrice, sans que cette operation porte préjudice à la vie de la mere ny de l'enfant.

Elle se fait en trois occasions ; sçavoir , la mere & l'enfant étans vivans, ou la mere étant vivante & l'enfant mort, ou bien la mere étant morte & l'enfant vif.

Il y a trois choses à considerer, avant l'operation, en l'operation, & après l'operation.

Avant l'operation il faut sçavoir s'il n'y a point de moyen de tirer l'enfant par autre voye.

En second lieu sçavoir si la mere est assez forte pour la supporter, quelle n'aye aucun signe mortel, quelle n'aye point esté meurtrie par les atouchemens de la Sage-femme; car si elle venoit à mourir on en accuseroit l'operation.

Troisiétement il faut avoir tout prest comme rasoirs, bistouris à pointe & à bouton, aiguilles courbes enfilées, éponges douces, linges molets déliés,

bandes, plumaceaux couverts d'astiringens, le tout hors la vûe de la malade.

Monsieur Petit Chirurgien Major de l'Hôtel-Dieu de Paris dont la dextérité est sans exemple dans ses opérations, fit celle-cy en 1688. & commença de cette maniere.

Il fit uriner la malade afin que sa vessie fût flâtrie : Il la situa sur le bord d'un lit un peu renversée en arriere, les jambes droites & jointes ensemble, tenuës fermes par des serviteurs vigoureux : Ensuite il ouvrit de haut en bas le peritoine fort prudemment un doigt plus bas que le nombril, quatre doigts à costé, jusqu'à trois doigts de l'aîne.

Il nous fit l'honneur de nous dire qu'il falloit prendre garde de toucher le muscle droit, & marquer où se doivent faire les points d'aiguille.

Ensuite de quoy il fit l'ouverture de la matrice, ordinairement épaisse de deux trayers de doigts aux femmes grosses ; elle est située entre la

Uterus & le rectum: cela dit pour ceux qui ne sçavent pas l'anatomie. Il ouvrit peu à peu crainte de blesser l'enfant lors qu'il est vivant, car s'il est mort l'operation doit estre fort prompte.

Il tira l'arrière-faix qui se presenta le premier avec l'enfant, & ayant tiré tout ce qui étoit dans la matrice, il éssuya le sang avec une éponge tiede qui avoit trempé dans une decoction faite avec la camomille, le melilot, le fenouïl, puis après il plaça la matrice en son lieu naturel sans la coudre, & n'y toucha plus d'avantage; & nous dit que sa retraction valoit mieux qu'une coûture.

Ensuite il fit promptement la gastrotomie de la maniere que je l'ay marqué, lors que j'ay parlé des futures, & de celle qui se pratiqua à ce Monsieur le Marquis de F...nfor.

L'operateur sera secondé de bons serviteurs qui détourneront les replis des intestins qui se presentent.

Bien que la playe soit grande d'un

demy-pied, néanmoins l'enfant si elle se racourcit jusques à quatre doigts, comme aussi celle de la matrice, laquelle se consolide à la première intention de la nature, c'est à dire sans qu'il y paroisse aucune apparence de cicatrice.

L'hémorragie ne doit point estre à craindre en la playe des muscles, parce qu'il n'y a point de vaisseaux en cette partie qui puissent jeter beaucoup de sang, que les veines mammaires & hypogastriques auxquelles on ne touche point. Il faut encore moins craindre à la matrice, parce qu'il luy est ordinaire & nécessaire de perdre beaucoup de sang dans l'accouchement, & quelque perte qu'il s'en puisse faire en cette operation, ce n'est jamais tant qu'à l'accouchement naturel; & quand même il couleroit plus ce seroit sans danger; ce qui est à prendre garde, c'est que celuy qui seroit épanché dans la capacité du ventre n'y sejourât.

Après l'operation on pansera la

Woye extérieure avec des astringens, des digestifs, & embrocations chaudes.

On mettra dans la matrice un paffere percé de quatre trous, l'un au bout, & les autres autour; qu'il foit gros d'un pouce, & long affez pour pénétrer dans la cavité; il fera fait de toile cirée ou de linge en façon de tente canulée, graiffée de graiffe de poule: il faut souvent l'ôter & remettre pour empêcher que le fang caillé & autres matieres gluantes qui doivent être détergées avec décoctions d'armoife, d'absinthe, guimauve, rofe, & ariftoloche, ne fejourment derriere.

Cette operation, bien que dangereufe est préférable à une mort certaine de la mere ou de l'enfant. Monsieur Roufet, en a fait un Traité particulier, où il prouve la fureté & facilité de cette operation.

L'operation où le Chirurgien a le plus befoin de prudence & de jugement, est en l'extraction des enfans

par les voyes ordinaires , par
les fautes sont irreparables.

Il y a trois choses qui rendent
fantement difficile dont il faut avertir
les parens , de peur qu'on ne vous ac-
cuse d'estre la cause de la mort en cas
qu'elle arrivât.

Vous ferez connoître les empesche-
mens de la mere qui sont qu'elle est
foible , ou qu'elle a le canal exterior
de la matrice trop étroit , ou quelle a
le col de la matrice de côté , ou bou-
ché par quelque tumeur ou carnosité,
ou quelque cicatrice , ce qui arrive
souvent après une ulcere , ou qu'elle a
la pierre , laquelle empessant le col
de la matrice empesche l'enfant de
sortir.

L'autre difficulté est que l'enfant est
trop gros de tout le corps ou de quel-
que partie , ou qu'il est trop petit &
debile , ne pouvant contribuer à l'ef-
fort de la mere , ou qu'il est monstrueux,
ou deux jumeaux qui se jettent en mes-
me temps tous deux au col de la ma-
trice.

Les causes extérieures sont la grande chaleur de la saison qui abbat les forces, ou le grand froid qui resserre les conduits, ou la crainte de quelque personne que l'on haït, l'arrière-faix trop épais qui ne se peut rompre y peut beaucoup contribuer, ou qui est trop mince & délié, qui se corrompt & fait que les eaux se vident trop tôt & laissent l'enfant à sec, ce qui empesche que le chemin ne soit assez glissant.

Remede à ces accidens : Si la mère est foible, il luy faut donner un peu de vin & eau de canelle : s'il y a quelque pierre en la vessie, il faut que le Chirurgien ou la Sage-Femme la repousse en haut : si l'enfant se presente autrement qu'il ne doit, il faut le retourner le plus doucement que l'on peut : si l'arrière-faix est trop épais, il le faudra rompre avec les doigts ou instrument propre.

Avant que de faire l'operation, il faut situer la femme de cette maniere. On la couche, on la renverse sur le

bord d'un lit ; luy appuyant la tête avec des oreillers ; on luy fait tenir les talons contre les fesses, qui sont un peu élevées avec un oreiller ; les cuisses écartées l'une de l'autre , & les jambes fermes par des serviteurs , afin qu'elle ne les puisse approcher : Etant située de cette manière , on luy mettra sur les genoux un drap & une couverture pour empêcher que l'on ne voye , & que l'air ne puisse rien offenser ; puis on coulera doucement la main frotée d'huile d'olive ou de beurre frais dans la matrice : on s'assûrera sur tout si l'enfant est mort ou vif , comme il est situé , ou s'ils sont deux.

Or il faut , si cela se peut , tirer la teste la première , sinon les pieds tous deux ensemble , & faire en sorte que l'un des bras soit étendu le long du col , afin d'empêcher que le corps étant sorti , la matrice ne se resserre & n'arreste la teste au dedans.

Si l'enfant est mort , ce qui se connoît quand il ne remuë plus , & quand

le touchant on le sent froid, & lors qu'on luy met le doigt dans la bouche, il ne s'efforce point à succer, la mere a l'haleine puante, les yeux enfoncez, le ventre enflé, elle sent une grande douleur, & l'enfant descendre en bas, elle a un continuel desir de pisser & d'aller à la Selle.

Le signe le plus certain est quand l'arrière-faix est sorti, car ne pouvant respirer par les arteres qu'il reçoit de l'ombilic, il faut de nécessité qu'il meure.

Estant assuré que l'enfant est mort, il le faut tirer le plus promptement & adroitement qu'il sera possible, & en cas que la tête se rencontre la premiere, il luy faut ficher le doigt dans la bouche en forme de crochet, & le tirer.

Si la tête ou le ventre est enflé & plein d'eau, il faut y porter un petit couteau courbe, dont la pointe doit être cachée entre les doigts, avec lequel on fera l'ouverture de ces parties.

Ensuite on y portera un crochet duquel on mettra la pointe dans les yeux, la bouche ou les clavicules, puis on tirera l'enfant.

Il faut se donner de garde que la pointe du crochet ne lâche sa prise & ne tombe sur les parois de la matrice, où il feroit une playe mortelle ou incurable.

Si l'enfant est si gros qu'on ne le puisse tirer, il le faut avoir par pieces les unes après les autres.

Après avoir tiré l'enfant, soit par pieces ou d'une autre maniere, il faut bien prendre garde de ne pas rompre l'ombilic, afin qu'il guide à l'extraction de l'arriere-faix.

Si l'enfant est vivant, il luy faut lier le nombril d'un fil double, de la largeur d'un pouce, loin du ventre: il ne faut pas trop serrer la ligature, de crainte qu'elle ne tombe plutôt qu'il n'est necessaire, ny aussi la tenir trop lâche, de peur que le sang ne se perde par les Vaisseaux. Il y a beaucoup d'enfans qui sont morts de cette maniere.

Après l'opération faite, il faut couper les vaisseaux, puis mettre par-dessus un linge trempé en huile rosat.

Si l'enfant mort ne se pouvoit tirer de cette maniere dont j'ay parlé, & que l'on ne voulût pas souffrir l'opération cesarienne dont j'ay donné cy-devant la maniere, il faudroit faire des bonnes fomentations, parfums aromatiques par bas, & des étternuatoires pour procurer la sortie, sinon attendre qu'étant corrompu il tombe par pieces.